

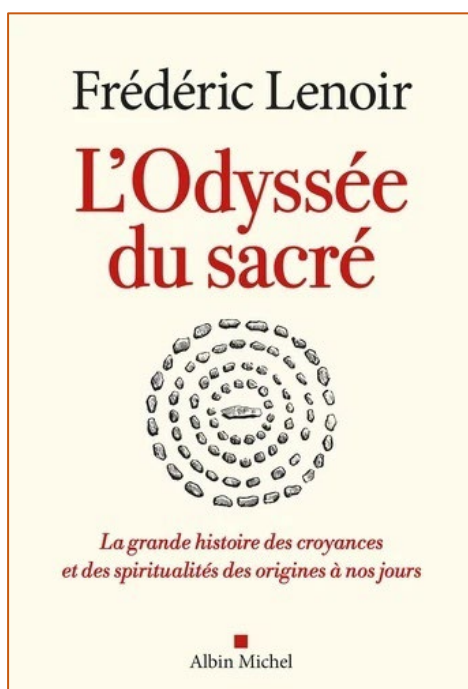
L'histoire d'*Homo spiritus* et du sacré au fil du temps*

Adriana LASTIČOVÁ

Universidad Complutense de Madrid

adrilast@ucm.es

<https://orcid.org/0000-0001-6247-6248>



Le nom du sociologue français Frédéric Lenoir (*1962) n'est pas méconnu aux chercheurs espagnols. Ses ouvrages se traduisent en espagnol régulièrement et son livre *Les Métamorphoses de Dieu : des intégrismes aux nouvelles spiritualités* (2003), paru en Espagne sous le titre *La metamorfosis de Dios: la nueva espiritualidad occidental* chez Alianza Editorial en 2005, est souvent recommandé comme manuel ou source bibliographique basique dans les cursus universitaires espagnols, notamment ceux qui sont spécialisés en sociologie ou en sciences de la religion. En septembre 2023 Frédéric Lenoir a publié un nouvel ouvrage sur l'histoire des croyances et des spiritualités sous le titre *L'Odyssée du sacré*. Cette œuvre est le fruit de trente-cinq années de recherche (p. 17) et à notre avis il mérite d'être signalé aussi

à des spécialistes en sciences humaines et Lettres, en dehors de la sociologie, et à tous qui s'intéressent à la problématique de l'évolution de la société et les reflets de cette mutation dans les arts. Comme souligne l'auteur lui-même, le phénomène religieux a une importante dimension collective (p. 9) et il ne faut pas réduire la spiritualité et l'expérience du sacré à la religion (p. 11), d'autant plus que dans la littérature contemporaine par exemple on perçoit clairement les signes d'un désir du réenchantement du monde (en ce qui concerne la littérature française il faudrait penser à des auteurs

* Compte-rendu de l'ouvrage de Frédéric Lenoir, *L'Odyssée du sacré. La grande histoire des croyances et des spiritualités des origines à nos jours* (Paris, Albin Michel, 2023, 432 p. ISBN : 978-2-226-43820-1).

comme Philippe Le Guillou ou Sylvie Germain), terme exploité et systématisé aussi par un autre sociologue français, Michel Maffesoli (2007). C'est donc plutôt dans la lignée de Gilbert Durand qu'il faudrait envisager ce dernier livre de Frédéric Lenoir. En plus, sa publication coïncide, presque, avec la parution de deux œuvres ici en Espagne qui, explorent, à leur manière, et aussi réhabilitent, le rôle de l'imaginaire, des mythes et/ou de la spiritualité dans la société postmoderne : d'une part, le livre *Mitocrítica cultural* de José Manuel Losada (2022)¹ et de l'autre part, *Nuevo humanismo para la era digital* d'Antonio Barnés Vázquez (2022). Il est donc à signaler cet intérêt croissant des chercheurs d'élucider les pulsions de l'homme vers le sacré, dans ce premier tiers du XXI^e siècle et l'ouvrage de Frédéric Lenoir peut contribuer à l'éclaircissement de cette question. C'est déjà dans l'introduction que l'auteur affirme que « l'homme est un animal spirituel et religieux » (p. 8) et explicite les questions capitales autour desquelles tourne l'ouvrage : pourquoi l'être humain est-il le seul animal qui ritualise la mort, qui construit des édifices pour rendre culte à des forces invisibles, qui a développé une pensée symbolique, un langage abstrait et inventé de grands mythes et récits collectifs, entre autres.

Le livre se compose de 11 chapitres, auxquels s'ajoutent une introduction et les conclusions. Les chapitres sont divisés, à leur tour, en deux grandes parties : la première, sous le titre « L'aventure spirituelle de l'humanité », regroupe 7 chapitres dans lesquels Lenoir raconte l'histoire d'*Homo spiritus* et du sacré de la Préhistoire à nos jours et montre surtout la thèse centrale du livre – la corrélation entre les grandes métamorphoses spirituelles et les bouleversements du mode de vie des humains. La seconde partie, intitulée « Pourquoi l'être humain est-il un animal spirituel ? », se subdivise en 4 chapitres et elle est surtout consacrée au débat sur l'origine du sentiment du sacré et du phénomène religieux. Lenoir y revisite le point de vue des divers courants spirituels et religieux ainsi que les arguments de la critique matérialiste moderne (Feuerbach, Nietzsche, Marx, Freud) et les théories qui tentent de réhabiliter l'expérience spirituelle (Jung, Bergson, Frankl) et consacre le dernier chapitre aux dernières découvertes de la psychologie cognitive et des neurosciences, pour voir ce qu'elles nous apprennent du lien entre le cerveau humain et les croyances spirituelles et religieuses. L'auteur lui-même ne prétend pas l'exhaustivité (p. 17) et affirme de faire « des choix difficiles » quand il a dû renoncer à l'inclusion de certaines traditions religieuses (comme celles des pays scandinaves par exemple). Il a privilégié les grands tournants et les courants spirituels ainsi que les croyances comme l'astrologie, la magie ou la sorcellerie ; et, dans la seconde partie, les auteurs les plus significatifs, mais tout en veillant à ce que tous les regards contradictoires soient représentés : celui des croyants et des athées, des spiritualistes et des matérialistes, des philosophes, des sociologues et des neuroscientifiques, ce

¹ Nous renvoyons aussi à notre compte-rendu du livre de José Manuel Losada, publié dans le numéro 24 (2023) de cette revue. Disponible sur : <https://doi.org/10.25145/j.cedille.2023.24.31>.

qui rend le livre très utile et le classe pour être élu comme manuel universitaire par excellence.

Devant l'impossibilité d'épuiser ici en détail 500 pages nous allons nous pencher vers la dernière partie de l'ouvrage, celle qui expose des thèses nouvelles, au moins par rapport aux œuvres précédentes de l'auteur. Il convient toutefois de souligner le grand travail de synthèse et de documentation dont Lenoir fait preuve tout au long de son livre. C'est aussi dans le quatrième chapitre de la seconde partie où il retrace, sous le titre « Les neurones de la foi » (pp. 437-471), les dernières avancées des sciences cognitives et de l'imagerie cérébrale que Lenoir manifeste sa capacité de synthèse. Il y expose principalement les théories de trois scientifiques français, auteurs d'ouvrages récents sur le sujet de l'homme en tant que animal spirituel et religieux : Thierry Ripoll, Boris Cyrulnik et Sébastien Bohler. Pour Ripoll, les croyances et les pensées magiques sont « un effet indésirable de notre système cognitif » (p. 442) ; il a même observé que les manifestations extrêmes de la pensée magique s'expriment pas des thèmes mystiques et/ou paranormaux « étaient corrélées à un dysfonctionnement, d'une part, du lobe médio-temporal, d'autre part, du réseau dopaminergique » (*Ibid.*). De son côté, Cyrulnik s'attelle à offrir une vision holistique et interdisciplinaire du sentiment religieux qui le conduit à la théorie de « l'attachement à Dieu » (p. 446). Bohler voit « dans le besoin de sens une des causes fondamentales de la croyance religieuse » (p. 465) et affirme que précisément le « vide de sens » de nos sociétés européennes actuelles « est source de stress et d'anxiété » (p. 439). Il s'appuie sur l'émergence d'une nouvelle spiritualité fondée non plus sur la transcendance, mais « sur l'émerveillement face à l'ordre sous-jacent de la nature » (p. 471). Dans sa magistrale analyse qui entrecroise ces théories Frédéric Lenoir fait ressortir les convergences entre les auteurs, qui affirment, par exemple, l'importance des rituels religieux (p. 454) et conclut que ces découvertes sont encore « à leurs balbutiements ».

Dans les Conclusions Lenoir revient vers la thèse centrale de l'ouvrage, c'est-à-dire que le besoin spirituel de l'homme n'a cessé de muter en corrélation avec les bouleversements des organisations sociales de l'humanité, pour affirmer que nous vivons actuellement un cinquième grand tournant anthropologique et sociétal (p. 475), caractérisé par trois changements radicaux : la crise environnementale, la révolution numérique et le transhumanisme. Il avertit du danger de l'excessive dépendance des outils technologiques (p. 480-481) ainsi que de celui du transhumanisme dans sa version la plus radicale (p. 483-486). Dans les dernières pages il revient à la thèse du réenchantelement du monde, connue des lecteurs de ses ouvrages : « le succès des sagas planétaires comme *Le Seigneur des anneaux*, *L'Alchimiste*, *Harry Potter* ou *Star Wars* est révélateur de ce besoin de redonner au monde son aura magique et de se connecter à lui non seulement par la raison analytique, mais aussi par l'intuition et par l'imaginaire » (p. 491). En hommage à son maître et ami Edgar Morin, il prône aussi une approche pluridisciplinaire qui serait la seule à pouvoir tenter de rendre compte de la complexité

du réel et du sacré, et il invite les sciences exactes à dépasser leur domaine par le dialogue et la réconciliation, non seulement avec les sciences humaines, mais aussi avec l'art, la littérature, la poésie et l'expérience intérieure, Selon le sociologue français, c'est la seule démarche qui peut surmonter le clivage entre le rationnel et le non-rationnel (p. 494). Et, face à tous les défis auxquels l'humanité est confrontée aujourd'hui, il affirme le besoin d'une élévation de notre conscience morale et spirituelle et nous invite à pratiquer un humanisme authentique.

Le livre est d'une lecture aisée, le langage est accessible et le procédé de l'auteur est clair : l'ouvrage est bien structuré et les chapitres et les thèses exposées s'enchaînent d'une manière logique. En fait, dès l'Introduction Lenoir prend soin d'éviter les confusions et d'éclaircir bien les termes (voir, par exemple, la définition des termes de « transcendance » et d'« immanence » p. 12), ce que les non-initiés dans la problématique apprécieront sans doute. Le seul défaut : les références bibliographiques se trouvent dispersées dans les notes à la fin de l'ouvrage, ce qui est un petit inconvénient car il faut constamment revenir à la fin pour savoir à quel livre l'auteur fait référence.

En définitive, ce dernier ouvrage de Frédéric Lenoir s'avère d'une grande utilité pour les chercheurs, inclus ceux de la filière de Lettres, et aussi les étudiants car le livre a tout le potentiel pour devenir un manuel universitaire, remplaçant ainsi le livre du même auteur de 2003. Pour finir, ajoutons que l'ouvrage vient d'être traduit et publié en espagnol (octobre 2024) chez l'éditeur Deusto, donc il est disponible, depuis peu, même à ceux qui ne peuvent pas le lire en français.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BARNÉS VÁZQUEZ, Antonio (2022) : *Nuevo humanismo para la era digital*. Madrid, Dykinson.
- BOHLER, Sébastien (2020) : *Où est le sens ? Les découvertes sur notre cerveau qui changent l'avenir de notre civilisation*. Paris, Robert Laffont.
- CYRULNIK, Boris (2017) : *Psychothérapie de Dieu*. Paris, Odile Jacob.
- LENOIR, Frédéric (2005) : *La metamorfosis de Dios: la nueva espiritualidad occidental*. Madrid, Alianza Editorial.
- LENOIR, Frédéric (2024) : *La Odisea de lo sagrado*. Barcelona, Deusto.
- LOSADA, José Manuel (2022) : *Mitocrítica cultural. Una definición del mito*. Madrid, Akal.
- MAFFESOLI, Michel (2007) : *Le réenchantement du monde*. Paris, La Table ronde.
- RIPOLL, Thierry (2020) : *Pourquoi croit-on ? Psychologie des croyances*. Paris, Sciences humaines Éditions.